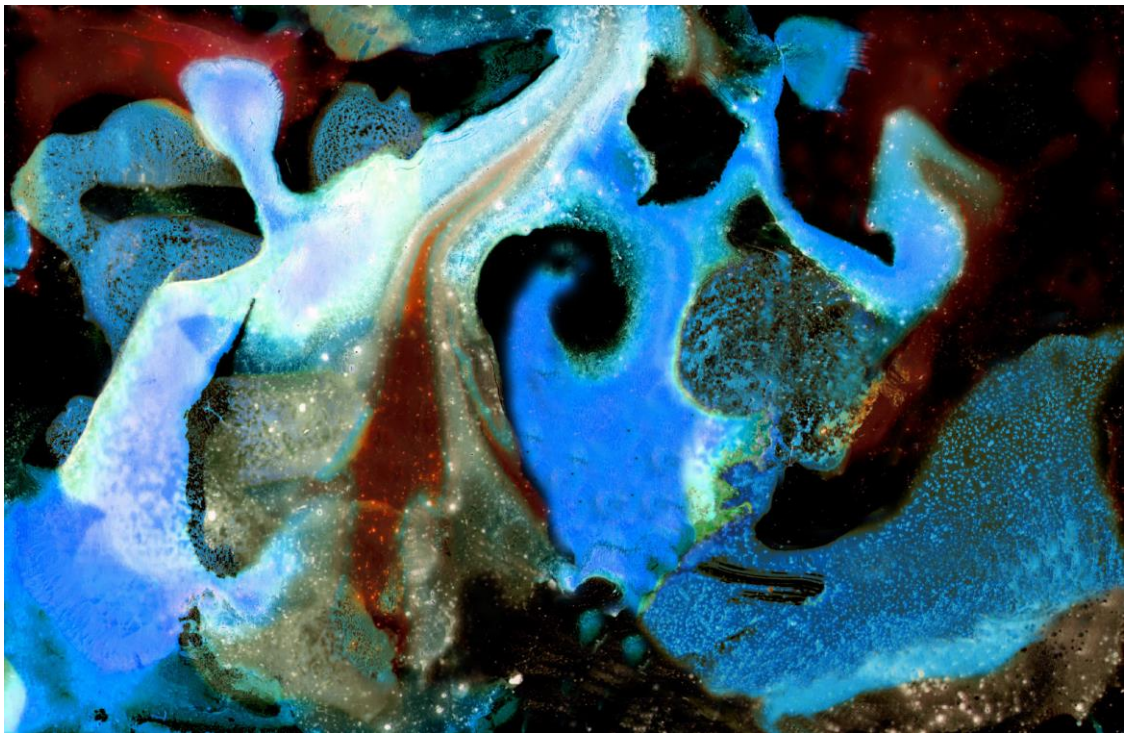


Colette Martinet-Gaillègue

IXIBAB



IXIBAB

Opéra diachronique

Drame lyrique en trois actes

Pour récitant, soli, chœurs et orchestre



Conception et livret : Colette Martinet-Gailliègue

Diachromies : Albiolo

Personnages

IXIBAB, jeune prince, scribe, fils du roi Inrouch, époux de Rawé, **ténor**

RAWE : femme d'Ixibab, **mezzo-soprano**

NINRID : cousine d'Ixibab, fille d'Anoub, **soprano**

INROUCH : roi d'Aruka, père d'Ixibab, frère d'Anoub, **baryton**

Courtisans, prêtresses (chœurs d'adultes)

Chœurs d'enfants esclaves

Déportés, gardes, le peuple

Orchestre

Cordes

Violoncelle solo

Cordes pincées

Vents

Percussions

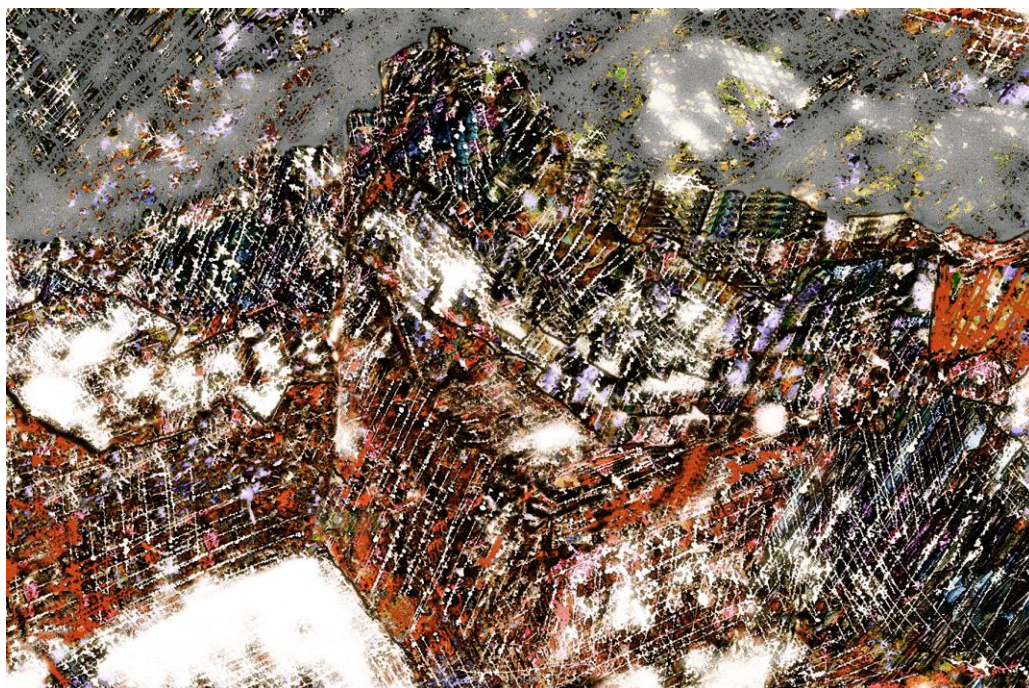
Scènes chorégraphiées

Sumer, Mésopotamie, environ 2000 ans avant notre ère, palais du cruel roi Inrouch.

PROLOGUE

*Musique MAO, évocation du vent de sable
Le rideau entr'ouvert est soulevé par le vent.
Montée progressive de la première diachromie. .
Lumière douce sur le chœur qui commence à chanter bouche fermée.
Ixibab, Rawé, assis, invisibles dans l'ombre*

□ *Trois images se couvrant peu à peu de sable*



Soli et Chœur

Grâce te soit rendue
Nabû
Dieu sage aux mille calames
Des mémoires égarées tu as fixé le temps
De ces éclats fragiles de glaise déchiffrés
Surgissent les héros des portes tutélaires

Ô Gilgamesh!
Les forêts pétrifiées garderaient-elles l'écho
Du cri des cèdres renversés ?

Aurais-tu retrouvé Enkidu où séjournent les morts?
Les sables du désert ont couvert les remparts
Sur les fragments épars de ta légende
Immortel est ton nom !

Cités ensevelies
Uruk Ninive Babylone
Villes encloses
Dérisoires, l'enceinte de vos palais géants !
Vos murailles auraient-elles protégé de l'oubli
Les citadelles effondrées ?
De lourds taureaux ailés mugissent en vain
Aux portes des Enfers

Dans le chaos des champs de pierres
Gisent d'improbables contrées
D'où vient que des temps effacés
Sous des lichens voraces
Des signes ciselés aient scellé le destin?

*Musique allant diminuendo d'où naissent, chuchotés, des mots sumériens.
Le chœur reste présent, assis ou couché au sol, dans l'ombre.*

EN- TI- LIL- HY- DIGIR ENE- ABZU

EN- TI- LIL- HY- DIGIR ENE- ABZU

Diachromie apparaissant progressivement

ACTE PREMIER

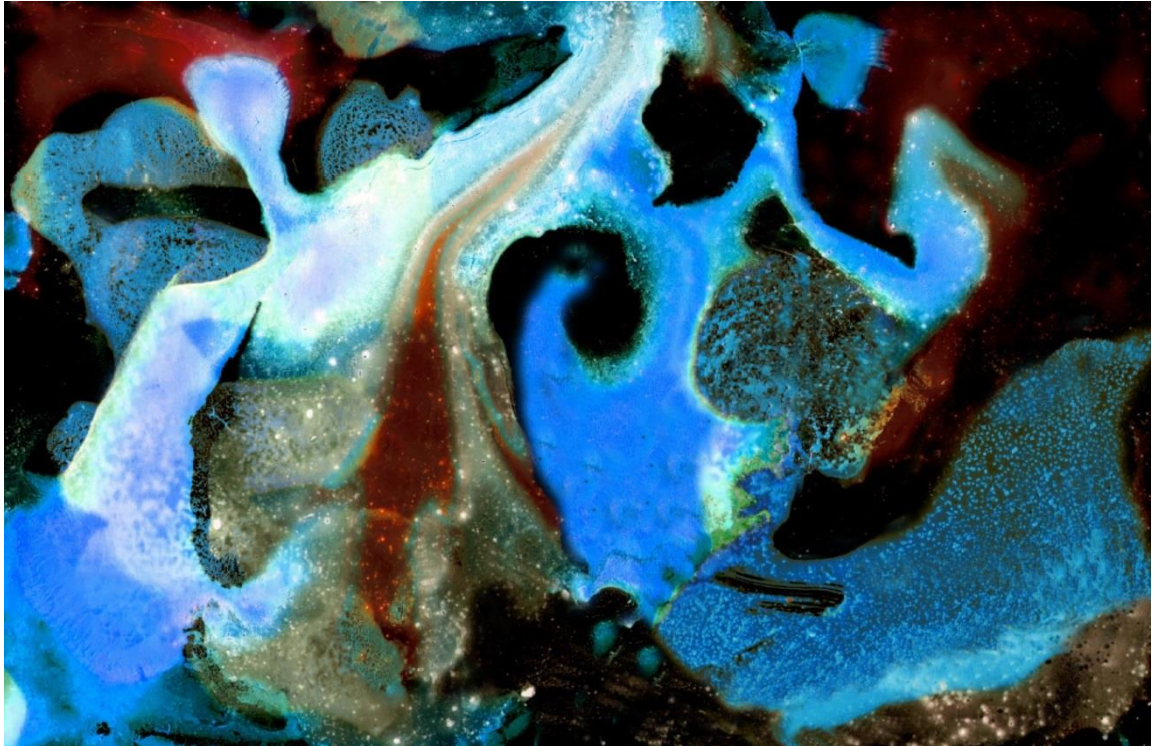
Scène 1: Ixibab, scribe, poète et prince

Ixibab- Rawé

Palais d'Inrouch, appartement d'Ixibab.

Roseaux, calames, jarres, paniers, tablettes d'argile, ébauches de sculptures, lampe à huile. Ixibab et Rawé mis en lumière.

□.



Rawé

Comme j'aime écouter ton chant

Ami, mon Prince ! Poète tu es !

Les dieux t'ont donné la musique et le sens des mots

Chaque jour voit s'affirmer ton plaisir de la glaise

Les paniers en sont pleins, les jarres en débordent

La pierre tu sculptes aussi ...

Ixibab exalté

La pierre porte les sons, l'écriture est Mystère,

Au cœur même de l'argile se grave la pensée,

Les plaisirs que j'en tire dépassent la raison

Rawé, *inquiète*

Ixibab, méfie-toi de cette ivresse
Nul dans cette cour n'acceptera
Que fils de roi tu délaisses les armes et les chars...
Un jour, successeur d'Inrouch, tu devras combattre
Pour protéger les terres et t'imposer au peuple !

Ixibab *ironique*

Ah ! Oui !
« Le peuple est un rebelle, il nous faut le dompter !... »
« Dompter ! » c'est le mot de mon père !

Rawé

C'est le destin d'un peuple d'appartenir au maître...

☐ *Image s'assombrissant*

Ixibab

Le peuple est écrasé, il paie de lourds tributs,
Périt dans la terreur s'il ose se révolter
Je ne peux suivre cette voie !
Jamais, je n'aurais voulu être fils de roi !

Rawé *le raisonnant*

Qui pourrait comprendre ton dédain ?
La puissance d'un roi, tous la convoitent

Ixibab *pensif*

Ah Rawé, laisse,
Je n'ai que faire des folies d'un royaume
M'ennuient les femmes d'un harem ...
Un autre rêve m'habite !
Loin des ors de la gloire...

J'aimerais, du ciel, déchiffrer les secrets...

Rawé

Le dessein des dieux,
Nul ne peut le connaître
Prends garde !

Ixibab résolument

S'il le fallait...

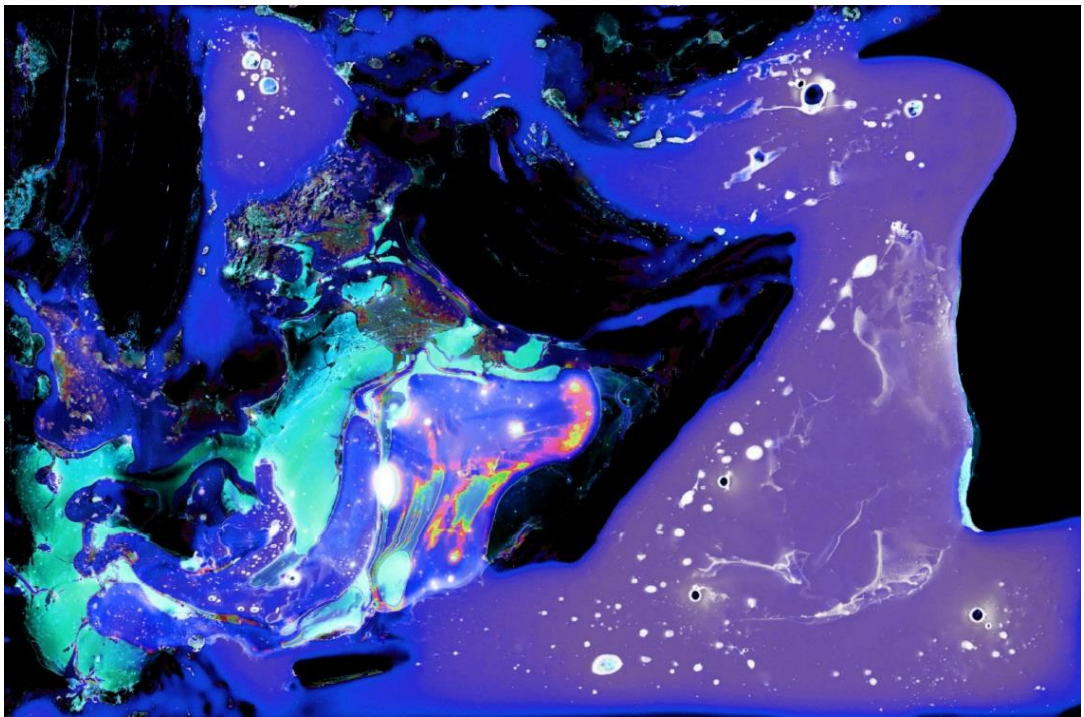
J'irai vers mon destin,

J'infléchirais les dieux !

Musique s'amplifiant, montante, puis étale sur le grave

Scène 2 poème de la mer

Ixibab, Rawé



Ixibab

La nuit, quand mon âme les appelle

Ils parlent d'un royaume où gisent les abysses

Du pays de la mer, et leurs flots les dévoilent,

Me battent comme un cœur...

S'inscrivent alors en moi des hymnes visionnaires

Stridences surgies de la rumeur,

Mélopées fantastiques des vagues qui s'enlacent

Enroulées dévorant des arabesques lasses

Où Tiamat en furie, conduisant ses démons

Tout enivrée de rage et de fous sortilèges,

Comme autant de crinières de haines égarées,
Chevauche nue d'indomptables écumes
Toute de sang teintées...

Et les dieux endormis, de fatigue épuisée,
Rêvent d'amours calmes, que chantent les cithares...

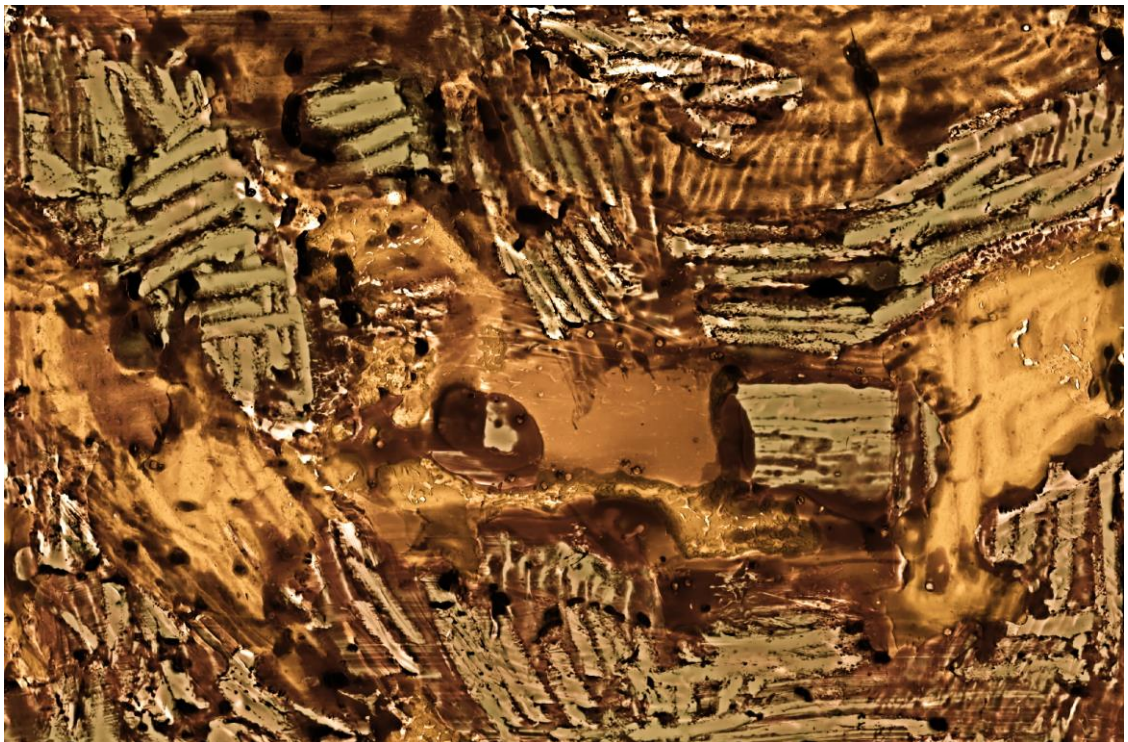
Rawé

Oh ! Ce rêve étrange de la mer!... Quel sens lui accorder ?

Parviennent des bruits réguliers, d'abord lointains, parfois violents, de plus en plus rythmée, s'imposant.

Scène 3 La muraille monstrueuse

Ixibab, Rawé



Ixibab *revenant à la réalité*

Entends-tu ?

Le Palais élève maintenant ses tours

Voilà que s'achève l'ultime rempart...

Ironique

Quel dessein insensé d'un ouvrage éternel !
Plus haut que la légende ! Aussi haut que l'orgueil !
Mon père l'a voulu tel qu'il devient un enfer

Rawé

Jours et nuits, travaillent les déportés,
Soumis, contraints, dans le mortier et les cordages
Grappes d'hommes, esclaves, comme fourmilière,
Nourrissant de blocs d'ocre
Cette énorme muraille s'édifiant d'elle-même
On les entend gémir de fatigue et d'effroi !
Certains, encore enfants, pleurent parfois leur mère !
Cela me blesse au cœur, tu le sais...tant de morts...

Ixibab *songeur*

Tant d'hommes sacrifiés au pouvoir, sacrifiés à la gloire...

Scène 4 Détresse de Ninrid

Ninrid, Ixibab, Rawé



Agitation dans les coulisses

Une voix de femme (Ninrid)

Ouvre la porte ! Laissez-moi entrer !

Irruption d'une jeune fille se jetant aux pieds d'Ixibab

Ninrid

Seigneur, Seigneur ! Mon ami, mon frère !

Rawé :

Ninrid, pourquoi ces larmes ?

Ixibab :

Ninrid ! Qu'as-tu ?

Ninrid désespérée

Seigneur... mon père... ton oncle...

Anoub le bien-aimé !...

Jeté dans un cachot... pareil au criminel !

Rawé

Que dis-tu ? ! C'est impensable !

Ninrid

Inrouch l'a fait saisir !

Sur son ordre... pour l'exemple,

Les gardes l'ont flagellé!...

Ixibab incrédule et choqué

Je ne peux le croire !...Son frère !

Son propre frère !...

Ninrid... qu'a-t-il fait ? qu'a-t-il dit ?

Ninrid

Le peuple s'est révolté : Le roi veut le punir

D'avoir pris la défense de quelques déportés...

Malgré la sécheresse, les points d'eau restaient clos !

Père a demandé aux gardes d'ouvrir les puits :

Ils l'ont dénoncé au roi !

Rawé

Chacals ! Cœurs de chacals !

Le peuple est accablé, on le réprime encore !

Ninrid

Dans un désordre extrême,
Blasphémant, fou de rage, insultant même les dieux,
Inrouch a condamné Anoub le généreux !...

Rawé

Le soin de la justice assure un trône au roi
Les dieux exigent que le fort protège le faible...
Quand un roi se tient pour un dieu
Pour un peuple, le pire est à craindre !

Ixibab *sévère*

Le Roi ne tolère plus rien !...
Trop de pouvoir l'égare
Sa folie engendre la folie

Ninrid

Je te supplie...parle-lui !

Ninrid, Rawé *ensemble*

Parle-lui ! Son fils seul le peut!

Ixibab

Pour Anoub, oui, je l'affronterai!

Ixibab *les entraînant*

Allons interroger les dieux...
Ils ont élu Inrouch et le regardent faire
Mais quel est leur dessein?

Ils sortent

La musique mystérieuse annonce les faucons, se poursuit jusqu'à la reprise du chœur

Dans l'ombre, le chœur se lève, tourné vers la diachromie qui apparaît très progressivement, et commente une scène qui se déroule en dehors du champ visuel des spectateurs.

Scène 5**Les présages****Chœur des faucons**

☐ *Trois diachromies de chromatisme différent*



- Sur la terrasse qui surplombe la vieille ville
Ixibab dresse son jeune faucon.
- Il le lâche dans le ciel dur ...
- Par ses yeux il voit les venelles d'Aruka ...
Il se laisse glisser au-dessus des remparts...
- Il dépasse les fortifications ...
Il vole jusqu'aux terres nues des tablettes d'argile...
- L'ascension ... et la chute !
Quel sera le présage ?

☐ Chœur des faucons: chœur d'hommes

Musique : Courants ascendants, descendants, écho, cris, des voix reprennent tour à tour avec force

-Ivre de soleil, ivre de lumière,
(écho : ivre, ivre, ivre)
Trop longtemps aveuglé,
Asservi, affamé,
Maître Barbare !

(écho : Maître Barbare ! Maître Barbare !)

Je restitue au monde
L'impitoyable trait de mon regard

L'éther est mon empire !
Me porte le vent d'Enlil
Par-delà le désert...
(en écho : Par-delà le désert...)

L'ascension est brûlante,
L'abîme aspire mon vol,
Vertige est ma chute !

□ L'airain ! Le sang !
(écho : le sang, le sang)
Oh vacillante proie !
Prisonnière de mes serres...

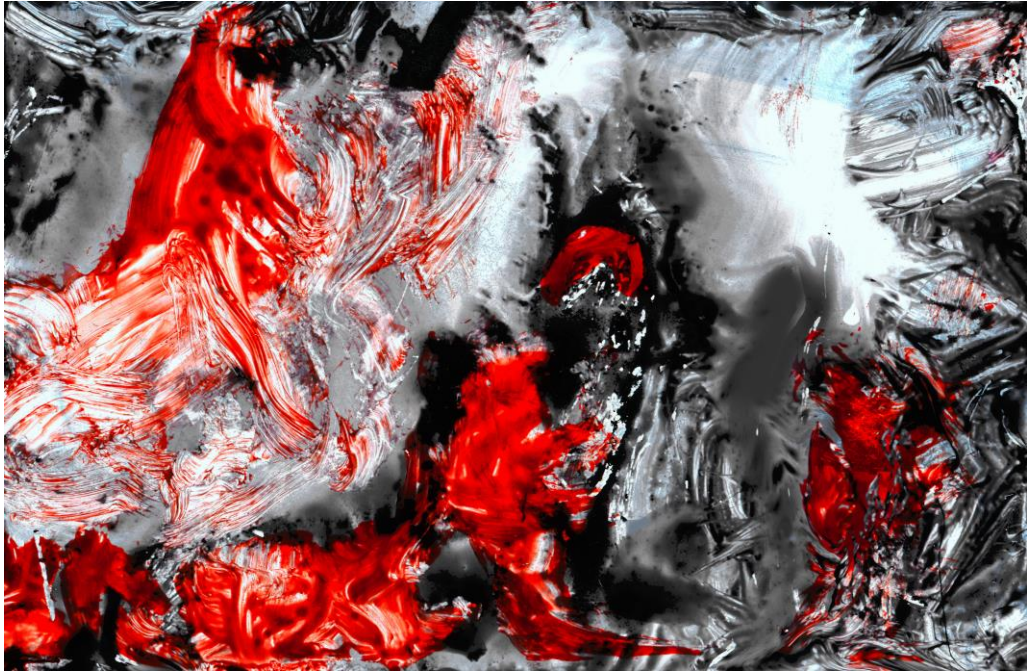
Ivre de soleil, ivre de lumière,
(écho : ivre, ivre, ivre)
L'impitoyable trait de mon regard !

Une voix
L'oiseau fond sur sa proie...
De ses serres jaillit le cri !

Chœur à l'unisson
Les dieux sont favorables !

ACTE II





Scène 1 ouvre ton cœur, ô roi !
Inrouch, Ixibab, Ninrid, les prêtresses

*Le Palais, appartement d'Ixibab
Tam solennel annonçant l'arrivée du roi*

*Entre Inrouch accompagné de courtisans qui restent en retrait.
Puis entrée des prêtresses, une à une, qui viennent furtivement écouter*

Inrouch *ironique*
Eh quoi Ixibab, tu t'amuses encore ?
Laisse aux scribes les calames...
Il n'est pas bon que fils de roi, tu te prélasses
Longtemps avec les femmes.

Sèchement, à Ninrid
Ninrid rentre chez toi !

*Ninrid semble obéir mais, contre toute attente, se ressaisit et affronte le roi.
Les prêtresses se regroupent doucement autour d'elle.
Les courtisans autour du roi.*

Ninrid *véhémente*
Ouvre ton cœur, ô roi !
Les murs de ton palais
Sont couverts de ta gloire

De vils courtisans s'y prosternent...
Avides de richesses et d'honneurs.

Tu maltraites ton peuple !
Que t'importent les faibles,
Leurs peines, leurs tourments ...

Les bassins d'eau s'épuisent
Les sources jaillissantes se taisent...
Ces malheureux implorent !

Un homme s'est levé
C'est l'un des tiens,
Et toi, tu le flagelles !

Inrouch *l'interrompant*
Tais-toi !

Ninrid, *prophétisant*
Ecoute, ô roi ...
Sans compassion,
Tout pouvoir est vain !
Enlil a soin de la justice,
Vois,
Sur leurs socles de marbre
Les dieux semblent distants...
Les signes ne trompent pas :
Entends,
Les roseaux se lamentent...
Tremble la terre entre les fleuves,
Le soir, l'horizon brûle de pourpre...
J'ai peur ...

Les dieux se détournent de nous...

Inrouch, *l'interrompt avec colère*
Ce ne sont que cris de femme !
C'est assez de t'entendre!
Se tournant vers Rawé
Emmène-la !

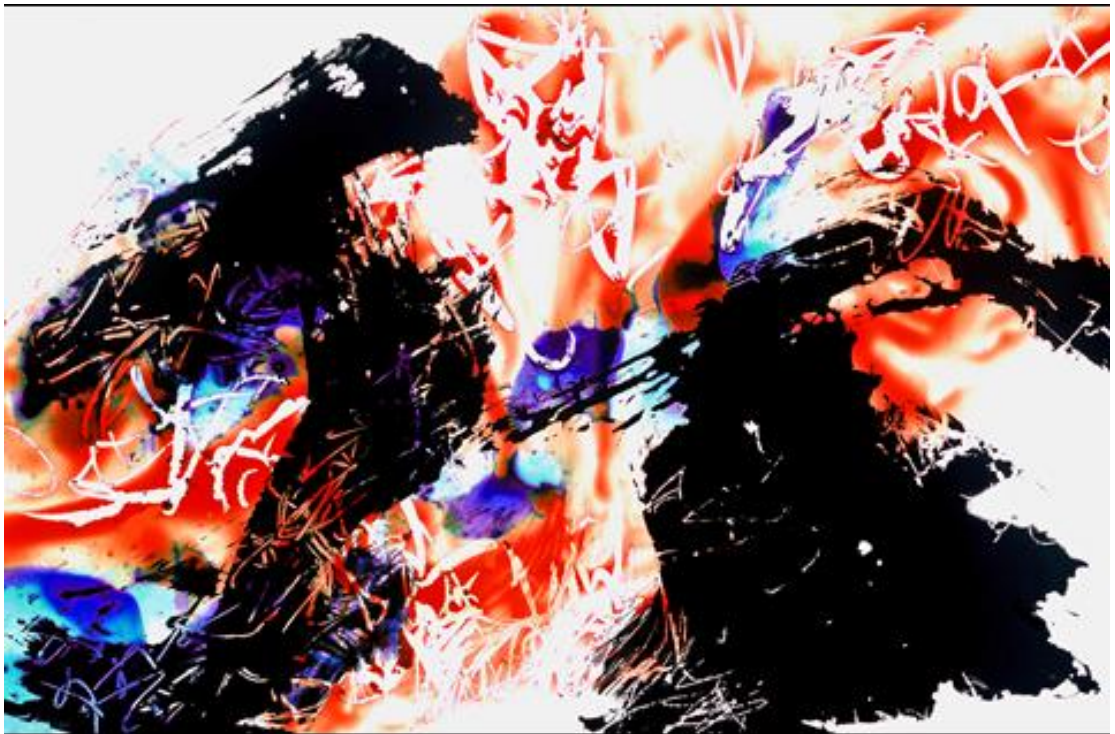
Rawé entraîne Ninrid. Elles sortent.

Les prêtresses reculent en chuchotant des mots sumériens

EN- LIL- HY- DIGIR ENE- - ABZU

EN- LIL- HY- DIGIR ENE- - ABZU

Scène 2 Le Palais, Ixibab affronte Inrouch Inrouch, Ixibab, les prêtresses



Inrouch *agressif, à Ixibab*
Anoub ose me défier...!

Ixibab *l'interrompant avec force*
Père, écoute !
conciliant (scène chantée)
Père...
Vaste est ton royaume
Fort, redoutable est ton bras,
Tu domptes l'ennemi, t'empares de ses dieux
De la vie, ton arc d'airain détient l'exacte vérité.

Chœur des prêtresses *avançant lentement et psalmodiant avec sévérité*
De la vie, ton arc d'airain détient l'exacte vérité.

Inrouch *approuvant*

Je suis le taureau, le tigre, le lion,
Nul ne m'approche sans frémir

Ixibab

Père, je te dois lumière du jour.
Si j'ai les traits de ton visage,
Mon cœur n'est pas semblable au tien !

Geste violent d'Inrouch

Les prêtresses font un mouvement comme pour l'apaiser

Scène 3 les accusations d'Ixibab

Inrouch, Ixibab, les prêtresses

Ixibab *résolu, accusant :*

J'e t'ai vu, mutiler l'ennemi gémissant,
J'ai vu, tes chevaux piétiner l'indigent
Et tes soldats, les femmes meurtrir,
Pour un doigt de blé noir...

La cruauté des vautours n'égale celle de tes hommes !

Inrouch menaçant porte la main à son poignard

Ixibab *choqué*

Ô Père !

Inrouch *méprisant*

Serais-tu fils de roi ?
Ta parole m'est affront !
Belliqueux tu dois être !
La peur est mère de soumission
J'en fais ma règle
Impérieux
Dès ce soir, avec moi,
Tu viendras célébrer ces remparts
Ironique
Les murailles immortelles protègent aussi le peuple
Dis-le à ceux qui pleurent !

Chœur des prêtresses + Inrouch

Prêtresses *entourant Ixibab*

Les dieux sont offensés, leurs démons nous observent...

Inrouch

Je suis béni des dieux

Prêtresses *s'avançant*

Le peuple réclame justice...

Inrouch

Sur le peuple j'ai un droit souverain

Prêtresses

Entends ... le peuple se lamente

Inrouch

Ce ne sont que des chiens !

Ixibab *interpellant son père*

Anoub le juste, ton frère,

Ton propre frère,

Acclamé par tous ces miséreux

Expie, pour eux, d'avoir forcé les puits ...

Père, il est temps d'ouvrir le jour à la nuit !

Inrouch *se tournant brusquement vers Ixibab, ironique*

Mon frère m'est étranger

S'il ose défier mes règles

Sur les vaincus, j'ai un droit souverain !

Ces chiens se rebellent, n'endurent aucun tribut

Souillent les canaux ... Détruisent mes enclos !

Ixibab

La faim, la misère, incitent à la révolte !

Anoub...

Inrouch *le coupant brutalement*

Anoub veut partager des esclaves les maux ?

Qu'il les partage !

Qu'il soit leur frère et non le mien !

Chœur des courtisans, Inrouch.

Qu'ils gémissent, qu'ils pleurent, qu'ils tremblent
Ceux qui enfreignent les règles de leur Roi !

On perçoit les bruits de la construction en même temps que monte la colère d'Inrouch.

Scène 4 Malheur sur la cité !

Inrouch, Ixibab, les prêtresses



Inrouch, Ixibab, courtisans, prêtresses

Inrouch exaspéré

Ixibab, apprends !

Les fossés que je trace, les génies les protègent !

Un peuple tout entier appartient à son maître

C'est sous le joug qu'on le tient !

Ixibab

Père, dans la Cité, les déportés s'embrasent

Le peuple les soutient...rejette le tyran...

Inrouch

Je les empalerai ! ...

Tout supplice est exemple !

Prêtresses et Ixibab *avec un mouvement de recul*

Oh !

Ixibab en retrait, se tait jusqu'à la fin de l'acte

Inrouch *s'adressant aux courtisans*

Leurs cadavres nourriront les vautours !

Ah ! Ah !

Je roulerai leurs crânes jusqu'aux abords des tours !

Chœur des courtisans + Inrouch

Leurs cadavres lacérés nourriront les vautours !

Inrouch *jubilant*

Je roulerai leurs crânes jusqu'aux abords des tours

Chœur des courtisans + Inrouch

Tout supplice est exemple

Un peuple tout entier appartient à son maître

C'est sous le joug qu'on le tient !

Chœur des prêtresses, *prophétisant*

Le Malheur !

Malheur sur la Cité !

Malheur!

À qui meurtrit son peuple

Répond la colère des dieux

A l'ennemi, ils nous livrent

Ruinent les récoltes.

Les remparts ils renversent

Font cendres les palais

Prends garde d'irriter les dieux

Quand ils désertent leurs temples

La nuit épousera la Terre!

Eternellement, éternellement...

Malheur !

Malheur ! Malheur !

Les prêtresses disparaissent. Mots sumériens chuchotés

Les courtisans figés

DIGIR ENE- LUGAL- EN- LIL- HY- ABZU-
DIGIR ENE- LUGAL- EN- LIL- HY- ABZU-

Scène 5 les courtisans se ressaisissent, flattent Inrouch Courtisans, Inrouch

Un courtisan

Seigneur ! Seigneur !
Folles les vierges du temple !

Chœur des courtisans:

Louange à toi, ô roi !
Seigneur des Quatre Fleuves
Seigneur des Quatre Terres
Tu as élevé des temples pour nos dieux
Tu as magnifié leurs autels!

Inrouch extatique

Moi, Inrouch, Roi des Quatre Fleuves
Seigneur des Quatre Terres,
Je suis le lion et le taureau sauvage
Immortel est mon nom !

Chœur

Louange à toi,
Ô roi d'Aruka !
Seigneur des Quatre Terres
Seigneur des Quatre Fleuves

Inrouch avec grandiloquence

Moi, Inrouch,
Je suis le valeureux, le glorieux!
Nul n'égale ma vigueur, je suis béni des dieux !

ACTE III





Scène 1 Pourquoi le soleil ne se voile-t-il pas ?

Les déportés, trois adolescents

Chœur des déportés, chœur de jeunes adolescents

Sur les remparts : des déportés, des adolescents

Gardes avec fouet. Ombre d'un pendu

Chorégraphie lente des déportés qui font les gestes du travail

Musique: thème de la muraille, émergent des chuchotements, des cris:

Violence, désespoir, mots récurrents, parfois en canon.

Chœur des déportés : *Mots repris avec des intonations différentes:*

Prisonniers, déportés, esclaves ! ?

Où êtes-vous ?

Femmes, enfants ...

Femmes !

Volées, vendues, violées (*écho diminuendo*)

Frères enchaînés

Jetés par grappes

Dans les crues des limons...

Ô Mon peuple !

Mes larmes sont sur toi

Chœur d'adolescents

Pourquoi ?
Pourquoi le soleil ne se voile-t-il pas ?
Perdu dans la terreur du monde !
Orphelins, nous sommes !

Ai-je offensé les dieux ?

Pourquoi ? Pourquoi le soleil ne se voile-t-il pas ?

Tous

Terre brûlée, terres perdues,
Détruite ma demeure... dévasté mon village
Ô ! Ma Cité, perdue, perdue...
Je te pleure

Chœur d'adolescents

Abandonné des dieux ...
Je ne suis que du vent...

Pourquoi ?
Pourquoi le soleil ne se voile-t-il pas ?

Tous

Prisonniers, déportés, esclaves ...

Une voix

Gardes ! Gardes maudits !
Chiens enragés d'Inrouch !

Chœur d'adolescents

Que du vent...
Je ne suis que du vent ...

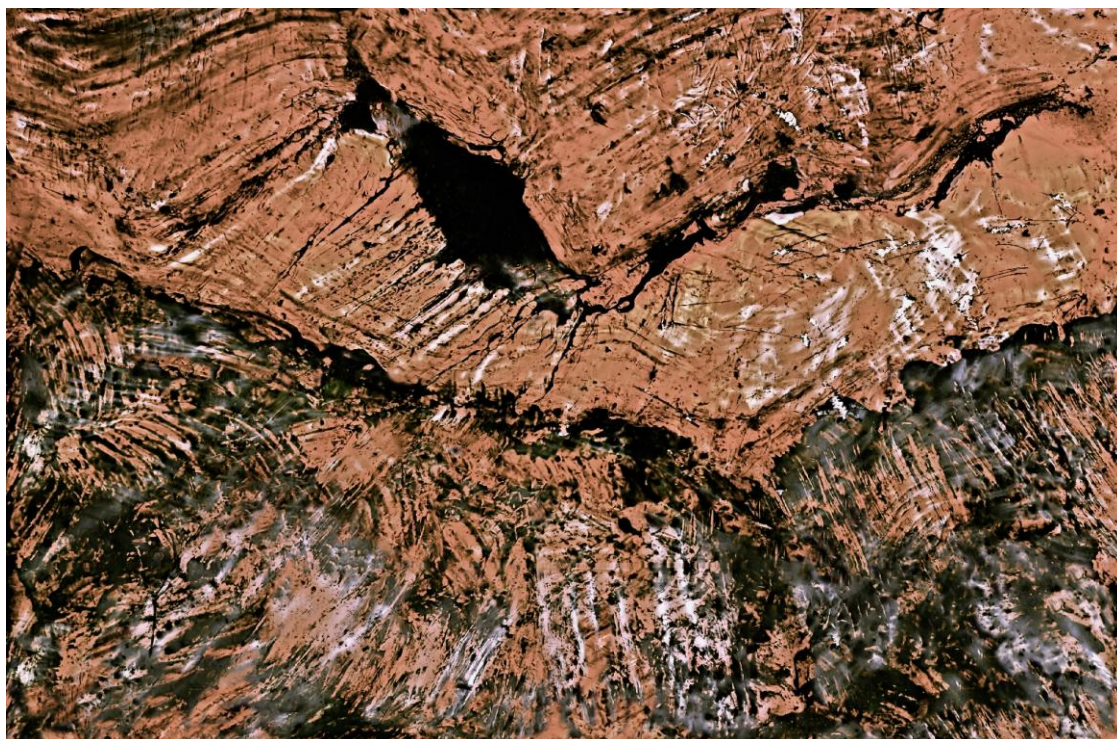
Pourquoi ?
Pourquoi le soleil ne se voile-t-il pas ?

Sur les remparts, les adolescents se lamentent, appellent leur mère

AMA AMA AMA AMA AMA
AMA AMA AMA AMA AMA

Les déportés ponctuent entre les couplets : chœur, bouche fermée.

Le Tam qu'on entend au loin annonce l'arrivée du roi.



Une voix d'enfant s'élève

Premier enfant

Ô mère !
Reverrai-je ton visage ?
Tes yeux, lumière de mon enfance,
Tes mains, douceur de mes chagrins...
Ô mère !
Mon âme se plie dans l'épouvante
De ce creuset des ocres pâles,
Le vent me bat le dos,
La plaie de mon épaule brûle de sel,
Mon corps rougit d'une étrange sueur...

Deuxième enfant

Comme un mirage, tout en bas,
Une fleur écartelée m'appelle
Comment résister à l'abîme ?
Qui, là-bas, baisera mon front ?
Aurai-je même visage ?

Bouche pour exhaler un son?

Troisième enfant

Vivant ? Encore, suis-je vivant ?
Au mur, tout entier, j'appartiens :
Mon corps, bloc de chair vive,
S'Inscrit dans son mortier,
Enfouis sous l'argile,
Mes os déjà se brisent,

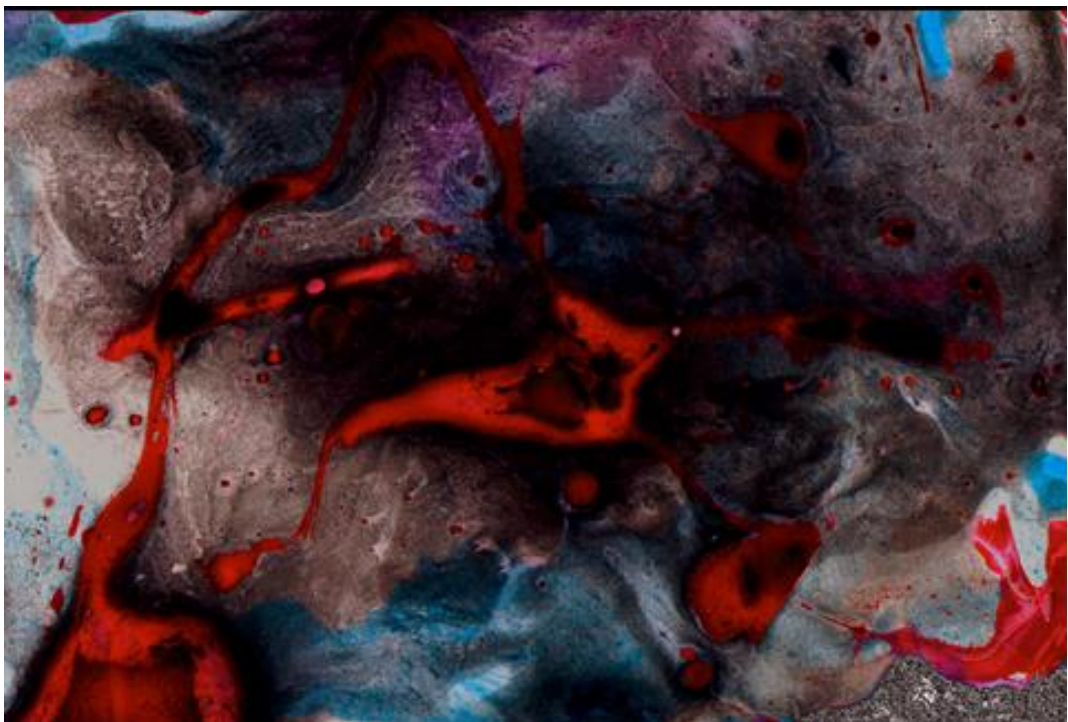
*Tam solennel, trompettes se rapprochant
Dans le même temps que s'achève le chant des trois enfants, arrivée
d'Inrouch, près du rempart, suivi à distance d'Ixibab et de quelques
courtisans.*

Chant des trois enfants

Ô mère !
Mon cri déchire l'espace...
Étouffé dans ma gorge, le sanglot de ton nom...

Scène 2 La colère d'Inrouch

Gardes, déportés, adolescents, Inrouch, Ixibab



Inrouch

Qui ose se lamenter au-dessus des remparts ?
Gardes, que se taisent ces chiens !
Qu'on leur coupe la langue, leur donne du fouet !
Qu'on les emmène !
Sur cette enceinte, les dieux ne veulent que louanges !
Fais-les taire !

Qu'ils se taisent !

Qu'ils se taisent !

Scène chorégraphiée

Mouvement violent sur le rempart, les gardes molestent les enfants. Quelques déportés s'opposent.

Ixibab, figé, regarde la scène

Les courtisans échangent quelques mots.

La musique devient intense, menaçante.

Scène 3 Révolte des esclaves

Les déportés, Inrouch, gardes, courtisans, Ixibab, Rawé, Ninrid, les prêtresses

Gardes, déportés, adolescents

Inrouch, Ixibab, les courtisans, Rawé, Ninrid, les prêtresses

Un déporté *travaillant sur la muraille se dresse : il tient un bloc d'ocre dans les mains.*

-Ô Roi ! Roi ! Sois maudit !

Chœur *des déportés bronca, Cris*

Maudit ! Maudit ! Maudit !

Musique de plus en plus violente

Le déporté projette le bloc en direction du roi.

Confusion, brouhaha que doit traduire la musique

Cri du roi qui se prolonge en écho dans le cri des gardes

aah !...

Inrouch tombe à terre

Tam, puis silence

*Ixibab se précipite vers Inrouch. Un garde l'en empêche.
Dans la confusion le criminel disparaît.*

Les courtisans atterrés se prennent la tête dans les mains

Un courtisan *avance, se penche sur Inrouch, hésite à le toucher...ose*

Inrouch ! Roi d'Aruka,

Mort ?

Il crie

Mort ! Inrouch ! Roi d'Aruka !

Ah.....

Hurllement porté par la musique

Scène Chorégraphiée proposée :

*Les déportés descendent du mur par des échelles de corde et semblent vouloir
protéger les enfants*

Les déportés *adossés à la muraille*

Mort ! Mort ! Inrouch !

Sur toi le courroux des dieux !

Amplifié :

Maudit ! Maudit ! Maudit !

Que les rats se délectent de ton foie !!

*Tam, tons sourds, rythme lent solennel, en continu, signifiant à tous la mort du
roi.*

*Entrent Rawé et Ninrid suivie par les prêtresses. Elles s'immobilisent.
La musique évoque le bruit du tonnerre et de la pluie*

Les courtisans *montrant le corps du roi :*

Le roi ! Le roi ! Le roi !

Rawé se couvre le visage des mains

Ninrid reste figée

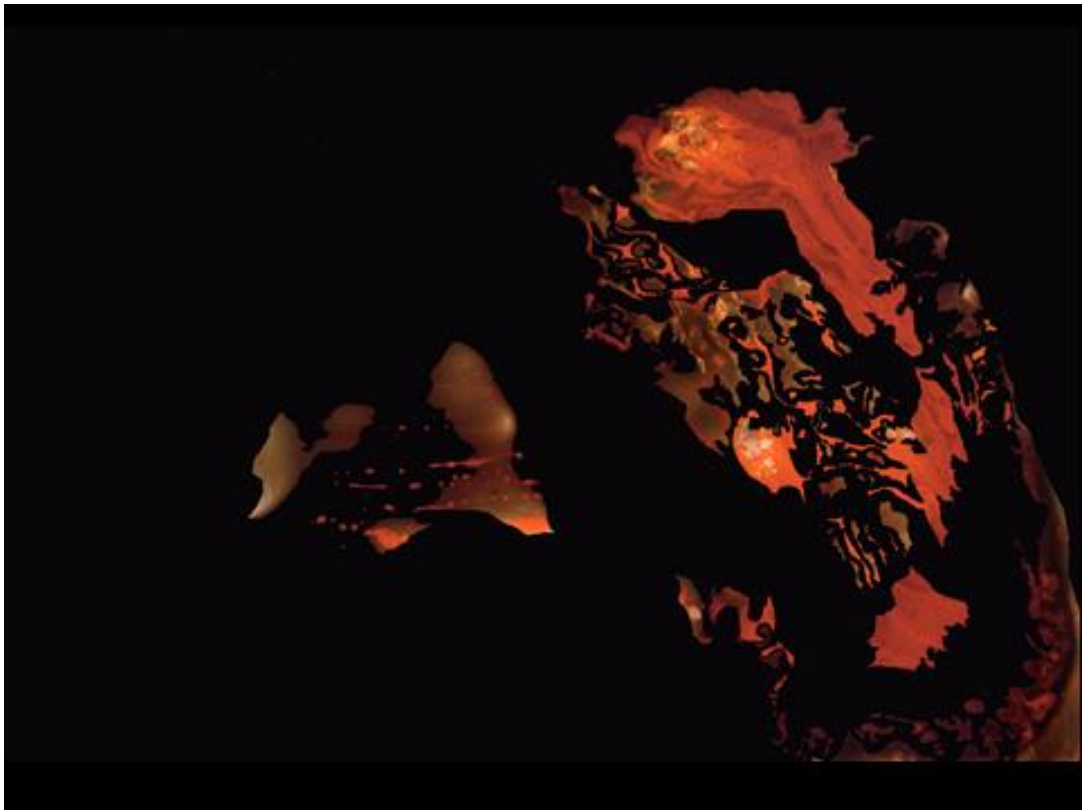
Scène 4 Déploration d'Ixibab

Les mêmes

Enchaînement: harpe ou cithare, sonorités élégiaques. Musique sacrée.

Les prêtresses *éclairent des lampes le long de la muraille*

□ *diachromie apparaissant lentement*



Ixibab s'approche du roi et met un genou à terre

Père, père, ô père !

Ô mon père !

De cette plaie béante s'enfuie ton âme

Immortel, tu n'es donc pas ?

Enlil élève les rois, Enlil les défait

Ton destin t'a saisi !...

Soudain s'éclairent les présages !

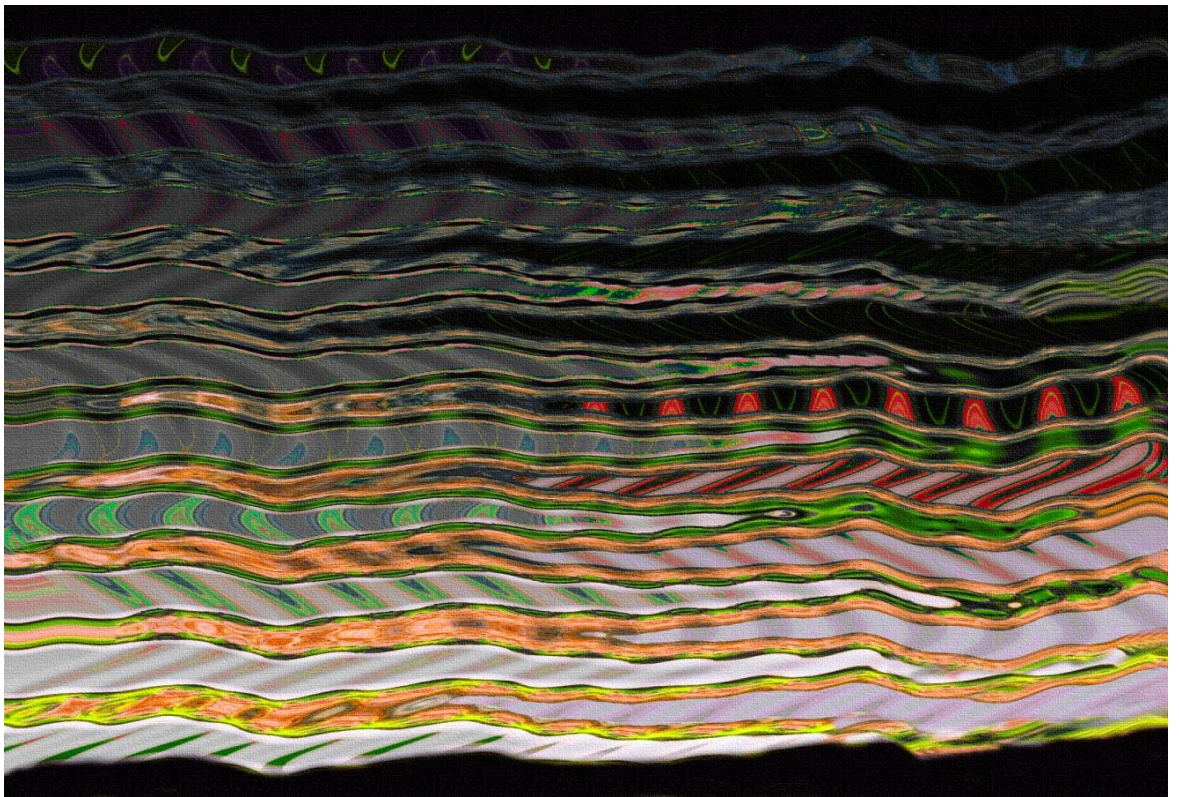
De trop de démesure, Les dieux se sont vengés !

Illusoire ta vaillance ! Comme est vain ton orgueil !
Est-il un autre lieu où séjournent les morts ?
Seigneur serais-tu encore là-bas ?
Mais non !
Qui peut s'opposer à la colère des dieux ?

Rawé *geste de compassion*

Harpe ou cithare, très douce,

Ixibab *étreignant de nouveau de son père*
Ô père !
Tu n'entends plus le soir qui tombe
Le soleil s'est noyé de brume
Les astres qu'il allume
Pleurent dans mes yeux



Ixibab *s'adressant aux gardes*

Gardes,
Que le roi soit porté dans la chambre des pleurs
Qu'on répande sur lui les parfums !
Qu'on le pleure !
Oui, qu'on le pleure !
Sept jours nous le pleurerons
Il ne franchira pas le seuil des ténèbres
Nos prières apaiseront les dieux

Ixibab, Rawé, les courtisans, les prêtresses, *psalmodiant*
Sept jours nous le pleurerons
Nos prières apaiseront les dieux
Il ne franchira pas le seuil des ténèbres

Ixibab, Rawé, les courtisans, les prêtresses, *psalmodiant*
Nos prières apaiseront les dieux
Nos prières apaiseront les dieux

Ô Innin !
Gloire à toi !

Grande déesse,
Maîtresse du ciel !
Couvre-nous de ta paix !

Les prêtresses *Chœur, psalmodié*
Que les dieux nous éclairent !
Que les dieux nous éclairent !

Ixibab
Ô Parfaite ! Ô sublime!
Le vent ne lève plus les sables du désert
La Cité est innocente du délire d'un roi !
N'étends pas ton courroux

Rawé
Que s'éteignent les feux
Que s'apaisent les larmes
Accorde-nous le signe de ta clémence !

Une voix de déporté
Les dieux exigent la pitié, vengent les innocents
Toi qui l'oublies, redoute leur colère !

Tous

Que nous conduise un roi valeureux... juste... sage !
Couvre-nous de ta paix !

Ixibab, Rawé, les courtisans, en chœur.

Ô Roi !

Tu n'entends plus le soir qui tombe
Le soleil s'est noyé de brume
Les astres qu'il allume
Pleurent dans nos yeux

Les gardes s'avancent, recouvrent Inrouch et l'emportent.

Tous. Recueillement mots chuchotés

NA- RU-A-BI-I-PAD /LUGAL BAGEN-

NA- RU-A-BI-I-PAD /LUGAL BAGEN-

Scène 5 Le rêve d'Ixibab

Les mêmes

Ixibab figé dans la compassion

Les courtisans s'approchent de lui, s'inclinent.

L'un d'eux :

SEIGNEUR ! Seigneur !

Inrouch est mort ! Les dieux t'offrent la tiare!

Acclamons notre Maître Ixibab !

Silence d'Ixibab

Ixibab à part soi

La vie, la mort, se mêlent étrangement !

La Cité veut un maître !

En vain, je cherche en moi quelque goût du pouvoir.

Comme est immobile, le silence des dieux !

Puis, s'adressant à l'assemblée

Ô peuple d'Aruka !

Écho « Peuple d'Aruka, peuple d'Aruka ! »

□ Dans ce même temps l'image de la déesse commence à apparaître. Trois diachromies : bleue, orangée, rouge



□Diachromie bleue

Trois fois, j'ai fait un rêve.
Trois fois, nimbé de sources jaillissantes,
M'est apparu Enki, le Seigneur des destins.

L'eau ruisselait de ses épaules larges
Inondant les margelles qui se couvraient de fleurs,
Ivre d'eau, le désert, devenait oasis ...
Les palmes se chargeaient de rameaux et de baies,

Et le peuple exultait devant tous ces prodiges.

Soudain, par-delà les remparts,
Dans l'ombre rouge des prisons,
Un homme s'est levé, délivré de ses cordes,
Et le peuple priait en lui baisant les mains.

Immergés dans les flots, ils acclamaient Enki.

□Diachromie orangée

Trois fois, j'ai fait ce rêve
J'en ai cherché le sens
Je ne peux en douter,
Les dieux désignent Anoub
Le défenseur des puits
Pour Seigneur d'Aruka !

Ixibab d'une voix forte

Oui, il le faut !

Délivrons Anoub le juste, Anoub le généreux !

Tous : les courtisans, les gardes, les déportés

Murmure repris par chacun
Que dit-il ? Que dit-il ?....

Les prêtresses, *prennent les lampes*
Que les dieux nous éclairent !

ENLIL- ENKI- DIGIR INANNA-DIGIR INANNA- DIGIR INANNA

□ Diachromie rouge
Venant de l'extérieur, monte alors une clameur portée par la musique.
On distingue le nom d'Anoub crié à plusieurs reprises.

Pour ce qui suit : polyphonie, tour à tour simultanée ou superposée

Tous *exaltés ou inquiets crient*
Ils ont libéré Anoub ! Anoub est libéré !
C'est le signe des dieux !

Les prêtresses
Que s'éteignent les feux
Que s'apaisent les larmes !

Les courtisans *inquiets*
Un autre temps se lève,
Anoub est libéré !

Les déportés
Qu'Anoub soit roi !
Qu'Anoub soit roi !
Qu'Anoub soit roi !

Repris par tous *exaltés ou inquiets*
Qu'Anoub soit notre roi !
Qu'Anoub soit notre roi !

Ninrid *tourné vers la déesse*
Ô Parfaite ! Ô sublime!
Entends que, libéré de l'ombre,
Un autre époux te vient

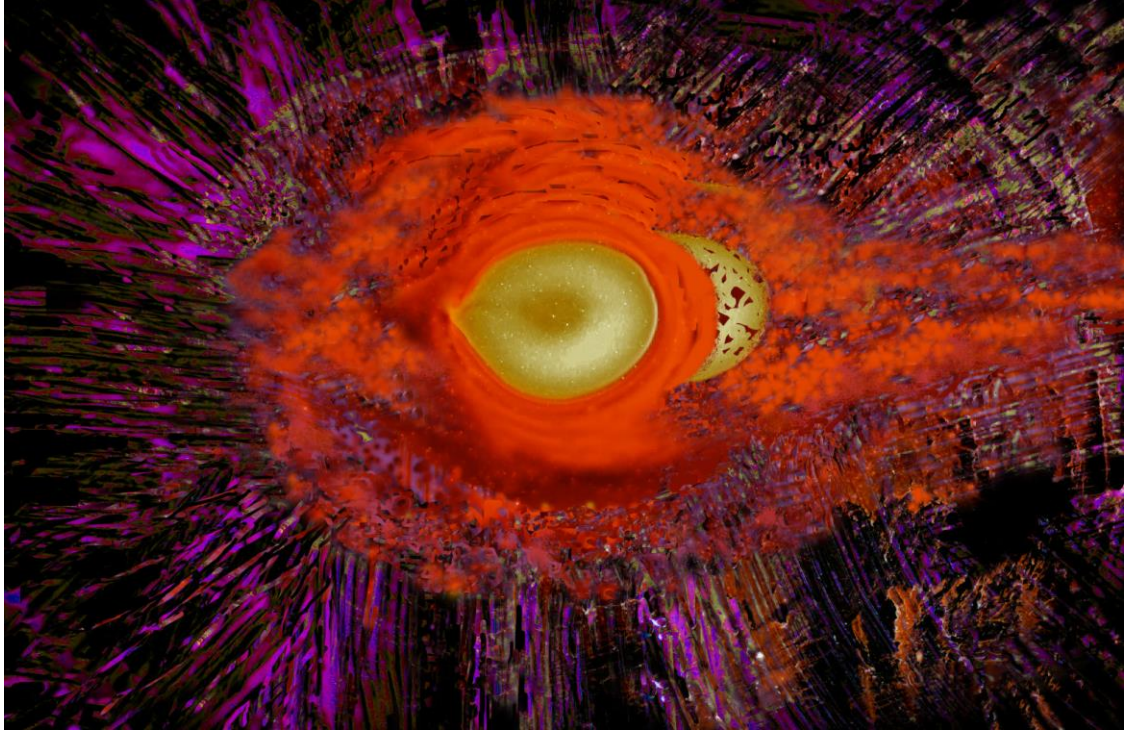
Repris par tous
Qu'Anoub soit notre roi !
Qu'Anoub soit notre roi !

Les prêtresses psalmodiant

DIGIR INANNA-DIGIR INANNA- DIGIR INANNA

DIGIR INANNA-DIGIR INANNA- DIGIR INANNA

☐ apparaît la planète associée à Inanna (Vénus)



Exaltation d'Ixibab au milieu des clameurs

Ixibab

Voici qu'au-dessus des remparts,

Tu te lèves ! Ô Innin !

De mes chants les plus beaux qu'exaltent mes roseaux,

Je te célébrerai !

Chœur *clameurs en même temps que monte la musique*

$\leq \dots \approx \approx \dots \approx \dots \geq$ jusqu'au silence

Chaque prêtresse portant une lampe se dirigeant sur les côtés de la scène, en psalmodiant.

En deux groupes, tous quittent la scène.

DIGIR INANNA-DIGIR INANNA- DIGIR INANNA

DIGIR INANNA-DIGIR INANNA- DIGIR INANNA

En même temps, la diachromie s'assombrit progressivement jusqu'au début du final

Finale

Musique MAO, évocation du vent de sable : Pierre écrite

Une voix off

Ecoute !

La pierre écrite te regarde...

Entends que bruissent les signes !

(Echo) Entends que bruissent les signes ...

Déchiffré, sous les nuées d'étoiles,

Un autre temps se lève.



Autre voix off

Tant de siècles,

Tant de siècles à t'attendre...

J'ai bu à la clarté des équinoxes,

A l'ombre des nuits sans lune, j'ai veillé les crépuscules aveugles,

Les pluies m'ont constellé la face, m'ont meurtrié les sables du désert.

Du mystère des sons gravés, j'ai accordé la mémoire,

Chœur off

Vaine à présent, est la gloire de son nom !



ABZU ABZU ABZU ABZU ABZU ABZU ABZU ABZU ABZU ABZU ABZU ABZU....